

Cours biblique - Ce que la Bible dit

Leçon 5

L'ACCEPTATION DU SALUT

Les leçons précédentes nous ont appris que l'homme est perdu à cause du péché qui l'habite en lui. Mais il peut recevoir, s'il le veut, le salut que Dieu lui offre en Jésus-Christ. La Bible déclare que Christ est mort pour tous les hommes (1 Jean 2 : 2) et que Dieu veut que tous soient sauvés (2 Pierre 3 : 9).

Les hommes sont-ils tous sauvés ? Jésus répond : « *Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père...* » (Matthieu 7 : 21). Bien que Dieu offre librement de sauver tous les hommes, il est évident que l'homme doit d'abord recevoir ce salut, c'est-à-dire l'accueillir.

La plus grande préoccupation de l'homme devrait être : « **Que dois-je faire pour être sauvé ?** »

1. Accepter le don de Dieu implique un renoncement

Pour être sauvé, l'homme doit accepter les termes d'une soumission inconditionnelle. « *Si quelqu'un veut venir à moi qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive.* » (Luc 9 : 23). Etant incapable de se sauver lui-même, l'homme doit se soumettre au Sauveur. Cela signifie qu'il doit être prêt à placer le Christ dans sa vie au-dessus des amitiés, des considérations matérielles et même familiales (Luc 14 : 26).

L'apôtre Paul déclare avoir « *renoncé à tout afin de gagner Christ.* » (Philippiens 3 : 8).

L'homme moderne doit être prêt à se soumettre à Christ d'une manière tout aussi entière. Aussi Jésus a-t-il recommandé de bien évaluer toutes les implications de la vie chrétienne (Luc 14 : 23-33).

En fait, si l'on considère l'ampleur du don de Dieu et son excellence, la part qu'il exige de l'homme en retour est vraiment minime (Romains 8 : 12).

Mais comment peut-on soumettre sa vie au Maître ?

EXEMPLES DE CONVERSIONS ENREGISTRES DANS LA BIBLE

(Important : aucun de ces exemples ne fait mention de toutes les exigences pour le pardon des péchés, mais leur ensemble constitue une image complète de ce que l'homme doit faire dans la conversion)

EXEMPLE	LA FOI	LE REPENTIR	LA CONFESSION DE FOI	LE BAPTÊME	LE SALUT
Les Juifs		<i>Actes 8 :12</i>		<i>Actes 2 :38-41</i>	<i>Actes 2 :38,47</i>
Les Samaritains	<i>Actes 8 :12</i>			<i>Actes 8 :12</i>	
L'eunuque	<i>Actes 8 :37</i>		<i>Actes 8 :37</i>	<i>Actes 8 :36-39</i>	
Corneille		<i>Actes 11 :18</i>		<i>Actes 10 :48</i>	<i>Actes 11 :12, 14</i>
Le Geôlier	<i>Actes 16 :31-34</i>			<i>Actes 16 :33</i>	<i>Actes 16 :31-33</i>
Saul de Tarse	<i>Actes 9 :1-16</i>			<i>Actes 22 :16</i>	<i>Actes 22 :16</i>
Les Corinthiens	<i>Actes 18 :8</i>			<i>Actes 18 :8</i>	
Les Romains	<i>Romains 10 :9-10</i>		<i>Romains 10 :9-10</i>	<i>Romains 6 :3-4</i>	<i>Romains 10 :9-10</i>

2. Comment l'homme peut-il se soumettre au Christ ?

Le Nouveau Testament nous fournit de nombreux exemples de personnes qui ont posé cette question. La réponse à cette question émane directement des Apôtres. Elle nous intéresse donc au plus haut point.

A- L'HOMME SE SOUMET PAR LA FOI

Le tableau des conversions illustré plus haut nous montre que la soumission de l'homme commence par la foi. La signification fondamentale de la foi est la croyance en la véracité de quelqu'un ou de quelque chose. Le mot suggère aussi l'idée de conviction et d'assurance (Hébreux 11 : 1).

La foi chrétienne embrasse la croyance en l'existence de Dieu et en son Fils Jésus, mort pour les péchés des hommes et ressuscité d'entre les morts (Jean 3 : 16 ; Romains 10 : 9-10). Cette conviction est indispensable pour être agréable à Dieu (Hébreux 11 : 6). Jésus n'a-t-il pas dit : « *Si vous ne croyez pas ce que je suis vous mourrez dans vos péchés* » (Jean 8 : 24).

L'homme n'est pas tenu d'embrasser ces vérités d'une manière aveugle et crédule, mais par une foi fondée sur la crédibilité du témoignage de ceux qui ont « *vu et entendu* » (1 Pierre 1 :16 ; 1 Jean 1 :1-4), et qui ont rédigé le rapport de la vie de Jésus, de ses miracles et de ses enseignements (Jean 20 : 31 ; Romains 10 : 17).

LA FOI QUI SAUVE - Il faut préciser que la foi qui sauve est plus qu'une adhésion intellectuelle à l'idée de Dieu et de Jésus-Christ. Dans ce sens, les démons croient eux aussi mais personne n'osera dire que cette foi les sauvera (Jacques 2 : 19 ; Matthieu 8 : 28-29).

Qu'est-ce que la foi qui sauve ?

En allant au fond des choses, on s'aperçoit que croire en Dieu, c'est mettre sa confiance en Lui. « *C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie.* » (Ephésiens 2 : 8-9).

La leçon n° 4 nous a montré que dans son péché, l'homme est incapable de se sauver lui-même. Il ne peut prétendre au salut même par ses bonnes œuvres (Tite 3 : 5). Il n'y a pour lui qu'un seul moyen, s'en remettre à Dieu et à sa grâce, telle qu'elle s'exprime dans la vie parfaite de Jésus et dans la rançon qu'il a payée pour délivrer l'homme du péché (Romains 4 : 22-25 ; 5 : 8-9). Selon Paul, la foi qui mène au salut est « *celle qui est agissante par la charité* » (Galates 5 : 6). La foi qui sauve implique donc un amour réel pour le Christ et une alliance active dans son œuvre de rédemption.

Une foi sans œuvre « *est morte en elle-même* » (Jacques 2 : 17). Les œuvres dont parle Jacques (2 : 17, 24) ne sont pas les œuvres méritoires d'une vie humaine, mais celles qui expriment une confiance en Christ. C'est pourquoi, Jésus a dit : « *Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père* » (Matthieu 7 : 21).

LA FOI QUI SAUVE IMPLIQUE DONC l'acceptation de la vérité, l'amour pour Dieu et la confiance active en Christ pour le Salut.

Comment l'homme peut-il activement manifester sa foi en Christ et recevoir le salut ?

B- L'HOMME SE SOUMET PAR LA REPENTANCE

Notre tableau nous montre que l'homme se soumet aussi par le repentir. Nécessité de se repentir : Jésus a donné à ses Apôtres la mission de prêcher « *la repentance et le pardon des péchés.* » (Luc 24 : 47). Aussi, les Apôtres enseignent-ils que le repentir précède le pardon des péchés (Actes 2 : 38 ; 3 : 19). S'il ne se repent pas, l'homme périra dans ses péchés (Luc 13 : 3 ; Matthieu 11 : 20-24). Cependant, Dieu ne veut « *qu'aucun périsse mais que tous arrivent à la repentance* » (2 Pierre 3 : 9). C'est pourquoi il « *annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir* » (Actes 17 : 30).

Mais qu'est-ce au juste que le repentir ? Selon les dictionnaires grecs, le repentir est un changement de disposition de l'esprit. Ce changement ne doit pas être confondu avec la foi. En effet, nous savons que de nombreux Juifs qui croyaient en Christ ne s'étaient pas encore repentis (Actes 2 : 36-38). Cependant, la foi en l'Amour de Dieu peut conduire au repentir (Romains 2 : 4).

Il faut aussi préciser que le repentir n'est pas seulement un regret d'avoir péché. Ce regret, Judas l'a connu ; mais au lieu de vraiment se repentir, il a préféré se donner la mort. Il est cependant « *une tristesse qui porte à la repentance* » (2 Corinthiens 7 : 9-10).

Quel changement le repentir implique-t-il ? Le repentir est un acte de foi par lequel l'homme renie son passé entaché par le péché et prend la résolution de vivre désormais pour le Christ (Actes 26 : 20).



Il y a deux aspects à la repentance :

L'aspect négatif : l'on prend la résolution de cesser de vivre dans le péché. Comme les hommes de Ninive qui se repentirent à la prédication de Jonas (Matthieu 12 :41 ; Jonas 3 :8-10). Celui qui vole son prochain se repent lorsqu'il décide de ne plus voler (Apocalypse 9 :21). L'adultère se repent lorsqu'il prend la résolution de ne plus vivre dans l'impudicité (2 Corinthiens 12 :21).

L'aspect positif : se repentir, c'est se tourner vers le Christ, prendre la résolution de faire sa volonté et accepter les responsabilités chrétiennes quelles qu'elles soient (Matthieu 21 : 28-32).

Le repentir est donc la décision de quitter le péché et de suivre les pas du Christ où qu'ils conduisent. Dans le repentir, l'homme est prêt à payer le prix d'une soumission inconditionnelle au Christ.

Les effets du repentir : le repentir produit ce que la Bible appelle « *du fruit ou des œuvres dignes de la repentance.* » (Actes 26 : 20 ; Matthieu 3 : 8). Elle rend les hommes meilleurs :

de meilleurs employés et de meilleurs patrons, de meilleurs maris et de meilleures épouses, de meilleurs fils et de meilleures filles, de meilleurs voisins et de meilleurs citoyens. La repentance est un changement de disposition de l'esprit, qui a pour résultat un changement de vie.

C- L'HOMME SE SOUMET PAR LA CONFESSION DE SA FOI

Par la foi et le repentir, l'homme décide de se soumettre à Christ. Il va maintenant confirmer solennellement cette soumission par deux actes de foi. Le premier est la confession (ou proclamation) de sa foi en Jésus-Christ. Paul dit : « *C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.* » (Romains 10 : 10). La confession est une condition du salut. En confessant le Christ, l'on déclare publiquement que l'on croit en lui. L'Apôtre Paul rappelle à Timothée « *la belle confession que tu as faite en présence d'un grand nombre de témoins.* » (1 Timothée 6 : 12-13).

Au cours des premiers siècles de notre ère, l'on courait de grands risques en se déclarant pour le Christ. Certains n'osaient pas déclarer publiquement leur foi en Christ par peur des persécutions (Jean 12 : 42-43 ; 9-22).

De nos jours, dans certains pays, ceux qui se déclarent disciples du Christ subissent encore des vexations et des persécutions. Mais il n'est pas possible de se soumettre au Christ et de le servir en secret. Au jour du jugement, Jésus reniera ceux qui ne l'auront pas confessé devant les hommes (Matthieu 10 : 32-35).

Nous voyons donc que par la confession, l'homme déclare sa foi en Christ et s'engage ouvertement à le servir. Il lui reste à accomplir un acte de foi pour sceller sa soumission et son engagement à Christ et recevoir son Salut.

D- L'HOMME SE SOUMET PAR LE BAPTÊME

Les exemples de conversion qui figurent à notre tableau indiquent que les croyants furent immédiatement baptisés. Voici une famille qui « *fut baptisée à la même heure de la nuit.* » (Actes 16 : 33). Voici un voyageur qui, entendant l'Évangile pour la première fois, comprend ce que Dieu attend de lui et demande à être baptisé immédiatement dans le cours d'eau (Actes 8 : 35-38).

Pourquoi cette hâte ?

Pourquoi cette insistance à recevoir le baptême le plus vite possible ?

I- La signification profonde du baptême, c'est qu'il existe une relation très étroite entre le baptême et le salut.

1- Pour recevoir le pardon des péchés, il faut être baptisé.

L'apôtre Pierre donne ce commandement : « *Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés.* » (Actes 2 : 38). De même, l'apôtre Paul dut se conformer à cet ordre le jour de sa conversion : « *Lève-toi et sois baptisé et lavé de tes péchés.* » (Actes 22 : 16).

2- Le baptême, en tant qu'il constitue un acte de foi, nous sauve de la conséquence du péché.

Jésus a dit : « *Celui qui croit et qui sera baptisé sera sauvé.* » (Marc 16 : 16). Pierre déclare que le baptême nous sauve comme jadis l'eau du déluge sauva Noé (1 Pierre 3 : 20-21). Comme les eaux du déluge séparèrent Noé du reste du monde qui fut détruit, ainsi le baptême nous soustrait au péché et à son pouvoir destructeur.

Ceci ne signifie pas que c'est l'eau par elle-même qui sauve le pécheur. Il n'y a rien de magique ni de « sacré » dans l'eau du baptême. C'est par la grâce de Dieu que nous pouvons accéder au salut. Et s'il est dit que le baptême nous sauve, c'est dans la mesure où nous mettons notre confiance en ce que la résurrection du Christ nous a apporté (1 Pierre 3 : 21).

Le baptême nous sauve parce qu'il symbolise la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ (Romains 6 : 3-4).

Par le baptême, le croyant exprime sa foi dans ce que Dieu a accompli car c'est là qu'il ressuscite avec et en Christ « *par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité des morts.* » (Colossiens 2 : 12).

Le cas de l'aveugle qui a recouvré la vue en se baignant les yeux jette une vive lumière sur la purification qui s'opère dans le baptême (Jean 9 : 1-7). Jésus avait demandé à cet aveugle d'aller se laver les yeux, il le fit et fut guéri. En allant se laver, il exprime sa confiance en Jésus, c'est pourquoi Dieu le guérit, et non pas l'eau elle-même. En recevant le baptême au nom du Christ, le croyant exprime sa foi ; c'est alors que Dieu le purifie de ses péchés et le sauve, et non pas l'eau en elle-même.

3- Pour être intégré au Christ, il faut se faire baptiser.

Le salut est en Jésus-Christ (2 Timothée 2 : 10). L'homme doit entrer en Jésus-Christ pour obtenir le salut. C'est précisément en Jésus-Christ que le croyant est baptisé (Romains 6 : 3), pour faire partie de son corps « *qui est l'Eglise* » (1 Corinthiens 12 : 13), et par-là même pour « *se revêtir de lui.* » (Galates 3 : 27).

4- Il faut être baptisé pour devenir un enfant de Dieu.

Paul affirme que l'on devient enfant de Dieu par la foi et le baptême en Jésus-Christ (Galates 3 : 26-27). Les enfants de Dieu doivent avoir l'Esprit de Dieu (Romains 8 : 9-11). Or, c'est par le baptême que vient le Saint-Esprit (Actes 2 : 38 ; 5 : 32), réalisant la « *nouvelle naissance* » d'eau et d'esprit (Jean 3 : 5).

5- Pour commencer une nouvelle vie selon l'Évangile, il faut être baptisé.

Le chrétien ne doit pas vivre dans le péché, car par le baptême il s'associe au Christ dans sa mort, meurt au péché et crucifie son ancienne nature pécheresse (Romains 6 : 1-6).

De plus, par le baptême, il ressuscite à une nouvelle vie comme Christ est ressuscité d'entre les morts (Romains 6 : 4-5).

Le baptême est donc l'événement qui détermine une rupture entre l'ancienne vie désordonnée et la nouvelle vie en Christ qui commence. Par conséquent, de quelque manière que l'on envisage le salut, que ce soit comme le pardon des péchés, la délivrance des conséquences du péché, l'intégration au corps du Christ, l'accès au rang d'enfant de Dieu ou le commencement d'une vie nouvelle, le baptême est toujours essentiel.

En ce qui concerne **la forme du baptême**, les dictionnaires grecs définissent le verbe « baptiser » comme « l'action de plonger, d'immerger. »

La forme du baptême est donc **l'immersion**. La Bible le confirme car le baptême y est décrit comme un ensevelissement et une résurrection. On ne retrouve pas ce symbolisme dans le baptême par aspersion. Par contre, il est pleinement présent dans l'immersion.

Par exemple, lorsque Jean-Baptiste baptisait, il lui fallait beaucoup d'eau (Jean 3 : 23). Lorsque Philippe baptisa l'Éthiopien, « *ils entrèrent tous deux dans l'eau* » (Actes 8 : 38-39). De même, Jésus dut « *sortir de l'eau* » après son baptême (Matthieu 3 : 16).



L'immersion est la seule forme de baptême qui corresponde à chacune de ces descriptions.

II- Qui peut être baptisé ?

Pour être baptisé, il faut satisfaire à quelques conditions :

1- Tout d'abord, la foi doit précéder le baptême (Marc 16 :16).

Le baptême est un acte de foi (Colossiens 2 : 12), l'engagement de la conscience (1 Pierre 3 : 21). Il s'ensuit que Dieu n'appelle pas les enfants au baptême car ils sont incapables de faire acte de foi. C'est pourquoi le Nouveau Testament ne renferme aucun exemple de baptême de nouveau-né.

2- Le repentir doit précéder le baptême (Actes 2 :38).

Il est évident que ceux qui n'ont aucune intention de renier le péché et de se repentir ne peuvent pas être baptisés. Les enfants n'ont pas de péché en eux (Ezéchiel 18 : 20). Ils ne sont pas coupables devant Dieu (Matthieu 18 : 3, 10 ; 19 : 14). Ils n'ont aucune raison de se repentir. Le baptême ne s'adresse donc pas à eux.

3- Il faut d'abord comprendre le but du baptême et la raison de sa forme.

Le baptême est une immersion dans l'eau en vue du salut en Christ (Marc 6 : 10 ; Actes 2 : 38). Toute personne ayant reçu un baptême qui ne comportait ni cette forme ni ce but, ou n'ayant pas compris cette forme et ce but n'a pas été baptisée comme le Christ l'a voulu. Il faut dans ce cas se faire « rebaptiser », ou plus précisément recevoir le vrai baptême (Actes 19 : 1-5).

4- Le salut étant offert « à celui qui veut » (Apocalypse 22 :17), il est évident que celui qui croit au baptême s'y soumet librement.

Personne ne peut se faire baptiser à la place de quelqu'un d'autre, ni forcer qui que ce soit à se faire baptiser (Actes 2 : 41). Le baptême est une décision que chacun doit prendre pour soi.

3. Après avoir reçu le pardon et le Salut de Dieu, comment peut-on continuer à se soumettre à sa volonté ?

Après cet acte initial de soumission à Christ qu'est le baptême, Dieu ajoute le croyant à l'Eglise (Actes 2 :47 ; 1 Corinthiens 12 :13). Le baptisé est ressuscité à une nouvelle vie (Romains 6 :4). Etant une nouvelle créature (2 Corinthiens 5 :17), il a un nouveau Seigneur, le Christ, et appartient à une nouvelle communauté, l'Eglise.

Il s'engage dans sa nouvelle vie en portant « sa croix chaque jour à la suite de Jésus » (Luc 9 :23). La soumission à Christ est un processus quotidien dans la vie du chrétien. Elle produit de bons fruits (Jean 15 :2 ; Romains 12 :1-2). Elle affermit le caractère et favorise la croissance dans la connaissance du Seigneur (2 Pierre 1 :5-10). Elle permet l'adoration de Dieu en esprit et en vérité (Jean 4 :24). Si le chrétien ne maintient pas cet effort de développement spirituel, sa foi finira par mourir (Hébreux 3 :12). Il dérivera loin de Dieu et perdra son salut (1 Corinthiens 10 :12 ; Hébreux 6 :4-6 ; 10 :26-31).

Certains chrétiens contemporains des Apôtres ont déjà connu cette déchéance de la grâce (Galates 5 :4 ; 2 Pierre 2 :20-22).

Les avertissements que contient l'Ecriture à cet égard ne signifient pas que pour conserver ce salut, Dieu exige une vie de perfection, car personne ne peut dire qu'il n'a pas de péché (1 Jean 1 :8). Mais ce qui caractérise le chrétien, c'est sa lutte continue contre le péché (Ephésiens 6 :10-18).

Il lui arrive de pécher, mais il ne doit pas continuer dans le péché (Romains 6 :1-2). « *Et si quelqu'un a péché nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste* » (1 Jean 2 :1-2) « *qui pardonne celui qui se confesse* » (1 Jean 1 :9), « *se repent et prie.* » (Actes 8 :22).

Aux yeux du chrétien, il n'y a donc rien de plus important dans cette vie que le Christ et son Eglise (Ephésiens 3 :21 ; 5 :25-27). Dans la joie du salut que Dieu lui donne, il continuera de vivre au service du Christ dans l'Eglise, en attendant le retour glorieux du Seigneur et la récompense de la vie éternelle (Apocalypse 2 :10).

CONCLUSION

Pour accepter le Salut que Dieu lui offre, l'homme doit se soumettre à la volonté du Christ selon un itinéraire spirituel déterminé. Il doit d'abord croire que Jésus est le Fils de Dieu. De cette foi découlera naturellement le repentir, puis il doit être prêt à confesser sa foi en Christ et être baptisé (immergé) dans l'eau pour la rémission de ses péchés. Cet homme engagé et soumis au service du Christ est digne de porter le nom de chrétien. Il doit désormais s'efforcer d'être fidèle jusqu'à la mort dans l'Eglise du Christ.

Les prochaines leçons traitent plus amplement de la vie du chrétien et de son rôle dans l'Eglise.